

Cuise-la-Motte : Le monument des 22 a retrouvé sa dignité après sa restauration catastrophique de 2006

Plus de 15 ans après sa catastrophique restauration, le « Monument des 22 » a enfin fait peau neuve. Il était inauguré ce samedi matin à Cuise-la-Motte.

6 avril 2024 Par Fabrice Alves-Teixeira



Renaud Bourgeois, maire de Cuise-la-Motte, n'a pas caché sa fierté ce samedi matin pendant l'inauguration du « Monument des 22 »

Photo : Fabrice Alves-Teixeira / Oise Hebdo

Enfin. Élus et habitants étaient réunis ce samedi 6 avril au matin au cimetière de **Cuise-la-Motte** pour inaugurer le nouveau « **Monument des 22** » après une très, très, très longue attente. Couvert d'un drapeau tricolore, il n'attendait plus que **Renaud Bourgeois** ne le révèle d'un geste de la main. À la fois tombe commune et monument commémoratif, il tient son nom des 22 soldats morts dans les combats du Bois du Crocq le 12 septembre 1914.

Érigé originellement en 1923, le monument avait naturellement subi les outrages du temps. Aussi, en 2006, la municipalité avait décidé de le restaurer. Le monument étant classé, le chantier s'était déroulé sous l'égide de la Direction départementale des affaires culturelles de Picardie. Mais comme l'a rappelé ce samedi matin l'actuel maire de Cuise, Renaud Bourgeois, à peine livré, le monument restauré montrait des faiblesses : « Malheureusement, entre 2008 et 2009, des dégradations importantes ont été constatées, résultant du fait que les matériaux utilisés n'avaient pas les caractéristiques techniques et mécaniques insuffisantes pour répondre aux besoins de la statue et assurer sa pérennité ».

Quinze années de batailles



Une très grande assistance s'est présentée à l'inauguration du monument restauré

Photo : Fabrice Alves-Teixeira / Oise Hebdo

Représentant un Poilu surgissant hors de sa tranchée, la statue a commencé à s'abîmer jusqu'à ne plus être digne des soldats des 102^e régiment d'infanterie et 26^e d'artillerie qui avaient héroïquement contribué à barrer la route de Paris aux Allemands à la fin de l'été 1914. « En 2013, le monument était pratiquement détruit par le temps », a rappelé le maire. Aussi s'engage alors une négociation pour tenter de trouver une issue diplomatique avec les différents acteurs, notamment ceux responsables de ce désastre. En vain malgré « huit mois de négociations après notre arrivée en mars 2014 », a rappelé le maire. Faute d'accord, le « Monument des 22 » allait ensuite être au cœur d'une bataille juridique de plus de cinq ans.

C'est finalement en 2021 que la justice a donné raison à Cuise-la-Motte, ouvrant la voie à une nouvelle restauration du monument. Le choix de l'entrepreneur allait s'avérer crucial pour ne pas revivre pareille mésaventure. Fin 2022, l'architecte des bâtiments de France donne son accord, et Cuise-la-Motte confie son chantier à une entreprise de l'Oise, située à Gouvieux : Bourson et fils. « Elle a réalisé un travail remarquable », a salué Renaud Bourgeois, contemplant pendant son discours le Poilu surplombant le monument gravé du nom des 22 soldats. La restauration s'est faite « avec des techniques modernes tout en gardant la main du tailleur de pierre pour achever parfaitement la sculpture »*.

Pour que « ces 22 héros ne tombent pas dans l'oubli »



Renaud Bourgeois lors de cette cérémonie empreunte de solennité – Photo : Fabrice Alves-Teixeira / Oise Hebdo

Installés dans le cimetière de l'église qui surplombe le village à l'orée du Bois de la Crocq, la statue et son monument a attiré des centaines de personnes ce samedi matin. Une belle façon de célébrer quinze années de bagarres autour du dossier. La cérémonie, rythmée par la batterie-fanfare de Trosly-Breuil et agrémentée par la présence des porte-drapeaux des associations d'anciens combattants, a réuni tout ce que le territoire compte de conseillers municipaux, maires, conseillers départementaux, régionaux, sénateurs et députés. Au moment des discours, Daniel Leca, vice-président des Hauts-de-France, a remis cette inauguration dans le pesant contexte «de la guerre aujourd'hui aux portes de l'Europe, et à coup sûr déjà sur notre continent ». Malgré ces « aléas interminables » comme l'a souligné le député Vatin, cette inauguration s'est enfin concrétisée, « évitant que ces 22 héros tombent dans l'oubli », a estimé le sénateur Paccaud.

Autant de raisons pour Renaud Bourgeois de dire enfin son bonheur et sa « fierté d'avoir rendu à ce monument sa valeur structurelle », sans oublier de rappeler une nouvelle fois «la bravoure de tous les soldats morts pour la France ».

* Pierre de Savonnières taillée par l'entreprise Bourson